

# Texte D

JEAN DE LÉRY

## *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil* (1578)

### ÉCLAIRAGE

Au même moment [...] les Indiens s'employaient à capturer des Blancs et à les faire périr par immersion, puis montaient pendant des semaines la garde autour des noyés afin de savoir s'ils étaient ou non soumis à la putréfaction. [...] Tandis que les Blancs proclamaient que les Indiens étaient des bêtes, les seconds se contentaient de soupçonner les premiers d'être des dieux.

**À ignorance égale, le dernier procédé était certes plus digne d'hommes.**

Claude Lévi-Strauss,  
*Tristes tropiques*, 1955, Plon.

### QUESTIONS

**1** Par quels procédés Jean de Léry met-il son point de vue en évidence ?

**2 GRAMMAIRE** Analysez l'expression de la négation dans l'extrait souligné.

Dans la baie de Rio de Janeiro, les dissensions entre Villegagnon, explorateur français catholique ayant fondé l'éphémère colonie nommée « France antarctique », et Léry, protestant envoyé par Jean Calvin, obligent Léry à partir vivre auprès des Amérindiens Tupinambas, réputés cannibales. Revenu en France, où les guerres de religion opposant catholiques et protestants se succèdent, il relate son voyage et médite sur le cannibalisme.

Je pourrais encore amener quelques autres semblables exemples touchant la cruauté des sauvages<sup>1</sup> envers leurs ennemis, si ce n'était qu'il me semble que ce que j'en ai dit est assez pour faire horreur et dresser à chacun les cheveux sur la tête. Néanmoins, afin que ceux qui liront ces choses si horribles, exercées journellement entre ces nations barbares de la terre du Brésil, pensent aussi un peu de près à ce qui se fait de ce côté-ci parmi nous, je dirai en premier lieu sur cette matière, que si on considère à bon escient<sup>2</sup> ce que font nos gros usuriers<sup>3</sup> (sucant le sang et la moelle, et par conséquent mangeant tout vivants, tant de veuves, orphelins et autres pauvres personnes auxquelles il vaudrait mieux couper la gorge tout d'un coup que de les faire ainsi languir<sup>4</sup>) on dira qu'ils sont encore plus cruels que les sauvages dont je parle. [...] De plus, si on veut en venir à l'action brutale de mâcher et manger réellement (comme on parle) la chair humaine, ne s'en est-il point trouvé dans ces régions, de ce côté-ci, voire même entre ceux qui portent le titre de chrétiens, tant en Italie qu'ailleurs, qui, ne s'étant pas contentés d'avoir fait cruellement mourir leurs ennemis, n'ont pu rassasier leur courage sinon en mangeant de leur foie et de leur cœur ? Je m'en rapporte aux histoires. Et sans aller plus loin, en France, quoi ? (Je suis français et me fâche de le dire.) Durant la sanglante tragédie qui commença à Paris le 24 août 1572<sup>5</sup>, dont je n'accuse point ceux qui n'en sont pas la cause : entre autres actes horribles à raconter, qui se perpétrèrent alors par tout le royaume, la graisse des corps humains [...] ne fut-elle pas publiquement vendue au plus offrant et dernier renchérisseur ? Les foies, cœurs et autres parties des corps de quelques uns ne furent-ils pas mangés par les furieux meurtriers, dont les enfers ont horreur ? Semblablement, après qu'un nommé Cœur de Roi, faisant profession de la religion réformée dans la ville d'Auxerre, fut misérablement massacré, ceux qui commirent ce meurtre ne découpèrent-ils pas son cœur en pièces, ne l'exposèrent-ils pas en vente à ces haineux, et finalement, l'ayant fait griller sur les charbons, assouvissant leur rage comme chiens mâtins<sup>6</sup>, n'en mangèrent-ils pas ? [...] Considérant cela, on n'abhorre<sup>7</sup> plus tant, désormais, la cruauté des sauvages anthropophages, c'est-à-dire, mangeurs d'hommes : puisqu'il y en a de tels, voire d'autant plus détestables et pires au milieu de nous, qu'eux qui, comme il a été vu, ne se ruent que sur les nations qui leur sont ennemies, et que ceux-ci<sup>8</sup> se sont plongés dans le sang de leurs parents, voisins et compatriotes, il ne faut pas aller aussi loin que dans leur pays, ni qu'en Amérique, pour voir des choses si monstrueuses et prodigieuses.

Chapitre XV, orthographe et syntaxe modernisées.

1. Léry témoigne par ce nom des préjugés des Européens sur les Amérindiens.
2. À juste titre.
3. Personnes qui prêtent de l'argent à un taux d'intérêt supérieur au taux légal.
4. Dépérir, souffrir longtemps.
5. Le massacre de la Saint-Barthélemy (massacre de protestants par des catholiques).
6. Race de chiens puissants.
7. Abomine, exècre.
8. Les catholiques qu'il a évoqués.